

le débat

# Le mécénat au service des ressources humaines

L'engagement des entreprises au sein de la Fondation de l'université de Poitiers est de plus en plus motivé par des questions de recrutement.



Le thème de la dernière rencontre est né d'un constat. « J'ai été assez surpris d'entendre nos partenaires nous dire qu'ils venaient vers nous parce qu'ils avaient des difficultés de recrutement », raconte Bernard Chauveau, délégué général de la Fondation de l'université de Poitiers. « Cela était aussi vrai dans les banques et les mutuelles que dans la métallurgie. C'est étonnant alors qu'on nous dit qu'il y a trois millions de chômeurs... »

Certaines entreprises qui s'engagent auprès de la Fondation pour lui permettre de financer ses actions seraient en effet davantage motivées par des questions de ressources humaines que par le souci de soigner leur image. Y compris d'ailleurs quand elles ne manquent pas de candidats : « Il y a aussi la volonté de ne pas avoir un recrutement exclusivement dans les grandes écoles pour diversifier les compétences. L'université présente des atouts complémentaires comme la créativité, l'autodiscipline et la rigueur », précise Bernard



Partenaire de la Fondation, la société Itron a des besoins en recherche et développement.

(Photo d'archives NR)

Chauveau. Le délégué régional de GDF-Suez en Poitou-Charentes, Bruno Odin, ne dit pas autre chose : « La première raison de notre participation à la Fondation il y a trois ans était de cultiver notre ancrage territorial ; nous sommes un acteur de la vie économique et sociale... Le mécénat culturel ou sportif, c'est d'abord de l'image. Dans notre accord avec la Fondation, l'image du groupe n'est pas prioritaire. » Et si elle est tout de même importante, c'est avant tout pour « mieux faire connaître le groupe ». « C'est un groupe jeune qui a la chance de se développer. Nous devons détecter des talents et faire vivre la diversité ; notre culture

d'entreprise est fondée sur ces accords », poursuit-il. « Et il est vrai que les gens qui viennent de l'université sont beaucoup moins formatés. »

## “ Faire baisser le chômage des jeunes ”

Présidente de l'agence de communication Tam-Tam Conseil et auteur d'une thèse de doctorat en économie sur le mécénat d'entreprise, Béatrice Jouan qui est chargée d'animer les débats de la Fondation rappelle que l'université a pour ambition de « contribuer à

faire baisser le chômage des jeunes ». « Les bourses d'études permettent aux étudiants d'avoir moins de contraintes de travail mais elles rendent aussi les études à débouchés attractives », ajoute-t-elle.

« C'est le plus pertinent ; nous fléchons les sommes allouées à la Fondation sur le parrainage d'étudiants sous forme de bourses », confirme Bruno Odin, de GDF-Suez. « Entre nos besoins et l'offre, il y a parfois un gap ; par exemple, nous recherchons des personnes handicapées dans tous les services mais il n'y a pas de candidat en recherche et développement », regrette Cédric Renaud, responsable de l'emploi et de la formation chez Itron, à Chasseneuil-du-Poitou.

Tous reconnaissent l'intérêt du mécénat pour encourager des étudiants à s'engager dans une filière et rejoindre une entreprise. Tous s'accordent aussi à dire que cela ne suffit pas. « Nous raisonnons en projets, cela donne du sens au travail », précise Cédric Renaud. « Les étudiants d'aujourd'hui veulent faire un métier qui contribue à l'intérêt général », confirme Béatrice Jouan. Le délégué régional de GDF-Suez ne peut qu'approuver : « Le slogan de notre entreprise est “Être utile aux hommes” ou “By people, for people” en anglais ! Ce ne sont pas que des mots... »

## les intervenants

### Bruno Odin

Le délégué régional de GDF-Suez en Poitou-Charentes peut illustrer son propos en citant sa propre expérience. « Pas une fois au cours des études universitaires je n'ai rencontré une entreprise ; or, tous les étudiants ne seront pas des chercheurs ou des professeurs d'université », témoigne Bruno Odin. « Il est important que l'université s'ouvre au monde extérieur. La loi sur l'autonomie y a contribué. »



Délégué régional du groupe GDF-Suez.

À travers ses filiales (Inéo Atlantique, Inéo Réseaux Centre-Ouest, Cofely, Sita et Axima), le groupe est l'un des importants employeurs de la région : 2.000 salariés en Poitou-Charentes dont près de 600 pour le seul bassin de Poitiers et Châtelleraut. Son engagement au sein de la Fondation lui permet de dénicher des talents « non formatés ».

### Cédric Renaud

Sur les 300 salariés de l'usine Itron de Chasseneuil-du-Poitou, qui fabrique notamment les fameux compteurs “intelligents” Linky, une centaine est affectée à la production et une autre centaine au bureau d'études pour la recherche et le développement. D'où des besoins exigeants en matière de recrutement. « Une formation de mécatronique, mécanique électronique, devrait être mise en place à la rentrée 2013 sur



Chargé des ressources humaines chez Itron.

trois ans, à Angoulême et à Poitiers, pour répondre à des besoins très spécifiques », explique le responsable de l'emploi et de la formation. « Nous accueillons aussi une vingtaine de contrats d'apprentissage et de contrats de professionnalisation et nous espérons pouvoir continuer à former des herbes dont l'employabilité sera la meilleure possible. »

### Bernard Chauveau

« L'un de nos premiers objectifs

est de renforcer le partenariat avec le monde économique », explique Bernard Chauveau, le délégué général de la Fondation de l'université. « L'aide à l'insertion professionnelle de nos diplômés, ce n'est pas d'hier qu'on s'en préoccupe à l'université de Poitiers. » Une façon de préciser que l'intérêt des mécènes motivés par les ressources humaines est partagé. Bernard Chauveau ajoute d'ailleurs que l'université « peut apporter des salariés différents ».



Délégué général de la Fondation de l'université.

## internet

Une vidéo à retrouver en ligne



Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur les sites Internet de La Nouvelle République : [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr) (rubrique « dossiers d'actualité ») et [www.poitiers.maville.com](http://www.poitiers.maville.com)

## smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel QRquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

## contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : [fondation@univ-poitiers.fr](mailto:fondation@univ-poitiers.fr)

## réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> Courriel :

[internautes.86@nrco.fr](mailto:internautes.86@nrco.fr)

> Site Internet :

[www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr)